

Un Ennemi du Peuple

libre adaptation de l'oeuvre de Henrik Ibsen.

Mise en scène et adaptation Guillaume Gras

Avec Ivan Cori ou Audrey Dugué, Marie Guignard, Eurialle Livaudais, Bruno Ouzeau, Nicolas Perrochet, Gonzague Van Bervesseles.

Lumières Grégoire de Lafond

Production Compagnie Des animaux bizarres et véhéments

Partenaires et soutiens en résidences Région Centre-Val de Loire et Département Indre-et-Loire
Labos d'Aubervilliers, Le Carreau du Temple, L'Espace Agnès Sorel, Anis Gras, le Théâtre de Belleville et le Centre Dramatique National des Tréteaux de France

Diffusion Bureau Rustine - Jean Luc Weinich 06 .77.30.84.23 / contact@bureaurustine.com



Résumé

Tomas Stockmann est le médecin des nouveaux Bains de la ville. Il est amoureux, a deux enfants en bas âge, des amis sincères, un beau-père entrepreneur et un frère, Maire de la ville.

Tomas découvre un jour que l'eau des Bains est polluée par des usines et souhaite remédier à ce problème écologique et sanitaire en avertissant ses concitoyens et en lançant de grands travaux coûteux mais nécessaires. Il se retrouve dès lors confronté à son frère, qui s'oppose aux rénovations, trop coûteuses pour la ville ; mais aussi à la mesquinerie de ses premiers soutiens, qui préfèrent se ranger du côté du pouvoir et de l'opinion publique, tout en privilégiant leurs intérêts financiers.

La radicalisation qui va s'opérer chez le docteur Stockmann est donc le fruit d'un processus où nous, société, avons toute notre part. Il s'agit dès lors d'entendre ce message, de comprendre ces êtres, et de mettre cette histoire sur scène aujourd'hui pour qu'elle nous travaille et nous questionne.

Note d'intention

Ibsen écrit *Un ennemi du peuple* en 1882 juste après *Les Revenants*, pièce qui fût accablée par la critique et la bonne société Norvégienne. Il y décrivait la chute morale d'une famille bourgeoise, en dénonçant le mariage comme institution et les secrets de famille, ici ceux liés à des interdits d'ordre sexuel.

De même, à cette époque, nous sommes en pleine crise du capitalisme. Des attentats anarchistes secouent l'Europe en cette fin de siècle, (en cette « fin d'un monde » pour certains) et *Un ennemi du peuple* doit donc avant tout être pris pour ce qu'il est : un pamphlet contre ses contemporains et la critique de leur immobilisme face à un monde en péril.

Car cette société décrite par Ibsen, c'est la nôtre. C'est un monde qui court à sa perte mais qui par peur de manquer ou de bouger ne peut que constater et devenir spectateur de lui-même ; c'est notre impossibilité générale, même dans un système démocratique, à changer le cours des choses et à nous saisir de problèmes relevant de l'intérêt commun ; c'est le procès et la décrédibilisation du discours des élites intellectuelles, des sachants.

Voilà le sujet de la pièce et de mon adaptation; comprendre et ausculter cette montée du radicalisme et les forces qui la meuvent.

Nous allons donc nous appliquer à suivre tous ces êtres dans leurs espoirs et dans leurs peurs et comprendre les mécanismes de cette radicalité qui va submerger le docteur Stockmann. D'où vient-elle ? Quels en sont les facteurs ? Comment est-elle attisée ? Etc... Car il s'agit bien ici de comprendre. De regarder en face pour comprendre.

La radicalisation du docteur Stockmann est le fruit d'un processus où nous, société, avons toute notre part. Il s'agit dès lors d'entendre ce message, de comprendre ces êtres, et de mettre cette histoire sur scène aujourd'hui pour qu'elle nous travaille et nous questionne. Pour «présenter le monde au spectateur et qu'il s'en saisisse » (Brecht). Je souhaite donc donner toute sa part au public et ne pas faire reposer cette pièce sur l'illusion théâtrale. Les comédien.ne.s et les spectateurs seront assis ensemble, en quadri-frontal, comme si la parole et l'action était possible pour tout le monde, comme si une invitation collective était lancée à « prendre part ».

Cet état d'égalité avec les comédien.ne.s (pas d'illusion théâtrale, tous les accessoires à vue etc..) permettra au spectateur de remettre notre actualité et notre vie politique à sa juste place : une histoire qui ne demande qu'à être écrite et qui attend que nous nous en saisissions.

Guillaume Gras

Spécificités techniques et pleines de sens pour un spectacle léger et politique.

Mon intention pour ce spectacle est qu'il se joue, qu'il tourne comme on dit. Pas, ou pas seulement, pour que les comédien.ne.s et moi-même puissions travailler et vivre de notre métier, mais parce que sa forme scénographique minimaliste est pensée pour faire entendre la charge politique de cette pièce et la faire entendre partout. Absolument et démocratiquement partout.

Ainsi nous n'avons que très peu besoin de technique et nous n'avons aucun décor à transporter et à installer, il nous faut juste des chaises (ce qu'ont tous les théâtres ou mairies ou gymnases) et une table(idem) :

- **Dans les lieux équipés**, les théâtres : 6 cycliodes + chaises (nombre en fonction de la configuration) + une table. Aucun changement lumière, pas de musique.

-**Dans les autres lieux**, gymnases, salles des fêtes, extérieur etc... : Chaises (nombre en fonction de la configuration) + une table.

Ce spectacle peut se jouer en vrai quadri-frontal ou en quadri-frontal aménagé, type théâtre de Belleville (sans proscenium) avec une seule rangée de chaise à cour, à jardin et en fond de scène.

Mon souhait ici est de pouvoir faire entendre cette pièce partout... dans des théâtres, hors des théâtres, à l'extérieur, dans tous les lieux que nous pourrons inventer ensemble.

Florilège du spectacle *Un Ennemi du peuple* d'Ibsen, mis en scène par Guillaume Gras. Créé au Théâtre de Belleville (Paris) du 8 au 30 septembre 2020.

"La fameuse pièce d'Ibsen, Guillaume Gras s'en est emparé, la abrégée, actualisée, réécrite en partie, mais il ne la trahit pas. Ici pas décors. Les spectateurs sont installés sur la scène même, au côté de six jeunes comédiens tous impeccables. C'est la tragédie grecque dans une station thermale!" **CANARD ENCHAINÉ**

"La mise en scène est radicale, le parti pris est brut, voire brutal (..)les comédiens distillent une colère effrayante". **HUMANITÉ DIMANCHE.**

"En choisissant cette scénographie puissante et pourtant épurée, Guillaume Gras réussit le pari de prolonger longtemps après la fin du spectacle la réflexion sur notre engagement ou sur notre passivité dans la société" **THEATRES.COM**

"Petite bombe théâtrale, l'efficacité du spectacle tient dans le fait que le metteur en scène réussit à transposer l'action aujourd'hui, sans décors ni costumes, par des répliques simples et directes qui vivifient l'action. Les spectateurs sont assis autour des acteurs qui incarnent les protagonistes, dans un thriller haletant et tragique. Nicolas Perrochet et ses camarades font preuve d'un engagement total. Une réussite !" **ARTISTIKREZO**

"Tellement ils sont talentueux et impressionnants de justesse, forts chacun de leurs personnalités et registres différents. La direction d'acteurs a dû être rondement menée pour qu'une telle harmonie se dégage tout au long de la représentation...En résumé, une adaptation qui n'a de modeste que l'apparence. Une heure trente de vrai théâtre à ne rater sous aucun prétexte." **UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE**

"On se pose beaucoup de questions existentielles et effrayantes durant cette pièce très difficile à jouer, au texte riche et complexe, et on en ressort épuisé, mais heureux." **FOUD'ART**

"Au-delà de l'évidente résonance contemporaine, son adaptation par Guillaume Gras détonne de puissance et de justesse." **M DE MONTMARTRE**

"Le texte original, d'une confondante modernité en soi, est ici d'une certaine manière actualisé et exhaussé par cette adaptation qui résonne au plus fort de la triste actualité ambiante. " **DE LA COUR AU JARDIN**

"La proposition de Guillaume Gras s'accomplit, dans un dispositif quadri-frontal, plein feu, l'intrigue raccourcie est captivante et les comédiens défendent leur rôle avec force et conviction." **TOUTE LA CULTURE**

"Si vous aimez le théâtre qui fuse, celui qui porte un point de vue, qui vous fait passer un bon moment, qui vous fait réfléchir à la sortie de la salle, allez au Théâtre de Belleville, vous m'en direz des nouvelles." **JE N'AI QU'UNE VIE.**

Équipe Artistique

Mise en scène et adaptation :

Guillaume Gras

En 2015, il travaille avec Hélène Delprat et Roger Dumas sur Mes Felliniennes années de Dominique Delouche, livre consacré à Fellini pour une lecture publique au musée du Jeu de Paume. La même année il joue dans Les Trois sœurs de Tchekhov, m.s par Jean Périmony, puis dans L'Importance d'Être Constant d'Oscar Wilde, mise en scène par Erick Desmarestz. En 2015 il met en scène Ariane un monologue tiré de Belle du Seigneur de Albert Cohen, cette pièce recevra le coup de cœur du Pariscope et du Figaro Magazine. En 2016 il est assistant mise en scène sur Les Fourberies de Scapin de Marc Paquien. En 2017 il joue dans Une famille aimante mérite de faire un vrai repas de Julie Aminthe mis en scène par Alain Batis. Il collabore artistiquement à Comment Igor a disparu de Jean Bechetoille, prix Jeunes metteurs en scène 2017 du Théâtre 13 avec lequel il co-fonde la Compagnie du 1er Août puis il crée en 2018 la Compagnie Des animaux bizarres et véhément. En août 2020 il co-crée un festival de Théâtre à Esves-le-Moutier (37), Contes d'été, avec Eurialle Livaudais où il met en scène La Tempête de Shakespeare, puis Roméo et Juliette en 2021, le festival est soutenu par le département Indre-et-Loire, la Région Centre et la DRAC Centre-Val-de-Loire. Il travaille avec Anouch Paré et le CDN des Tréteaux de France pour Boîtes d'Été. Sa mise en scène d'*Un Ennemi du Peuple* s'est jouée du 8 au 30 septembre 2020 au théâtre de Belleville, la pièce a été sélectionnée par la CCAS pour une tournée de deux été en 2021 et 2022, et se jouera à Avignon du 10 au 23 juillet 2022. Enfin en 2021 il rejoint le spectacle Premier Cri d'Audrey Dugué qu'il met en scène au Festival Fragments et qui sera créé en 2022 au Salmanazar.

Distribution

Ivan Cori : Formé à l'Atelier Premier Acte par Francine Walter, Ivan entre ensuite au conservatoire du centre de Paris. Au théâtre il travaille avec Kester Lovelace, Hélène François, Antoine Bourseiller, Ladislav Chollat, Sei Shiomi, Ari Bafalouka et Alexandre Markoff. A la télévision, on l'a vu dans *Ligne de Feu*, de Marc Angelo, *Contes et nouvelles du XIXème siècle* réalisée par Gérard Jourd'hui, *L'attaque* d'Alexandre Pidoux, et dans *Crossing Lines*, série anglophone écrite par Ed Bernero. Au cinéma, on l'a vu dans *Molière* de Laurent Tirard, *Léa*, de Bruno Rolland, *La cité rose*, de Julien Abraham, *Rue Mandar* d'Idit Cébula, *Blockbuster* de July Hygreck, et *En pays cannibale*, d'Alexandre Villeret. Enfin, il est le premier rôle dans le court-métrage *Superman n'est pas juif (... et moi un peu)*, de Jimmy Bemon, qui a gagné de multiples prix.

Marie Guignard : Marie fait l'école Claude Mathieu. Elle jouera avec Alexandre Zloto. avec le collectif les Dépouillés, elle montera et interprétera Gin dans *Au pont de Pope Lick* de Naomie Wallace. En 2016, elle travaille avec Bastien Ossart puis Alain Batis, Cécile Maudet, Lise Quet et Théophile Charenat. Elle interprétera le rôle de Lady Capulet et Hermia dans *Le Songe d'une nuit d'été*. En 2019, elle campera le rôle de Suzanne dans *Les Vagues* spectacle inspiré de l'œuvre de Virginia Woolf et mis en scène par Georgia Azoulay.

Eurialle Livaudais : Eurialle sort de l'École Jean Périmony en 2011. Elle joue avec Eric Desmarestz au Théâtre de Belleville dans *l'Importance d'Être Constant* d'Oscar Wilde. En mai 2014, elle joue *Ariane*, un seul en scène adapté de *Belle du Seigneur* de Albert Cohen, mis en scène par Guillaume Gras. Eurialle y recevra le coup de cœur du *Pariscope* et du *Figaro Magazine* pour son interprétation. Elle poursuit ensuite sa formation avec Camilla Saraceni, Brigitte Jacques-Wajeman et Jean-Michel Rabeux puis travaille avec la plasticienne et metteur en scène Auriane Prud'homme pour une performance sur le langage jouée à Mains d'Oeuvre 2019 puis avec la performance *Can you heard me* donnée lors de la nuit de la Poésie. En août 2020 elle a co-créer le festival de Théâtre, *Contes d'été* à Esves-le-Moutier(37).

Bruno Ouzeau : Bruno s'est formé au Théâtre-Studio de Toulouse et à l'ESAD de Lille et au Bataclown, de Michel Bernardy, d'Adel Hakim et de Jean-Marie Binoche. Il joue dans de nombreux spectacles mis en scène par Philippe Adrien: *Le procès* de Kafka, *Yvonne princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Andromaque* de Racine, *Don Quichote* de Cervantès, *Ivanov* de Tchekhov, *Œdipe* de Sophocle. Il participe à l'aventure du *théâtre musical* au Théâtre du Lierre où il est comédien et artiste associé de 1997 à 2004. Il initie et dirige *Les lectures gustatives* et met en scène *Le récit de Clios* d'Henry Bauchau et *Les lettres à sa fille* de Calamity Jane. Il joue dernièrement dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Dominique Pitoiset et dans *Othello* mis en scène par Anthony Magnier.

Nicolas Perrochet : Nicolas, à trente ans, après douze ans d'une carrière militaire en tant qu'officier, se tourne finalement vers le théâtre.. Il fait un stage de réalisation avec la chorégraphe Caroline Marcadet et effectue des stages au cours Lecoq et Florent en 2015. Il rencontre par la suite Maxime Franzetti, pendant sa formation il rencontre et travaille avec plusieurs intervenants : Thomas Condemine, Frédéric Jessua, Thomas Bouvet, Vincent Thomasset et Peggy Dias entre autres. Il joue le rôle de Claudius dans la pièce *Hamlet* mise en scène par Maxime Franzetti en 2016, puis dans *Rouge* d'Emmanuel Darley au CDN de Montreuil. Il travaille désormais sous la direction de Lorraine de Sagazan pour le spectacle jeune public *Les règles du jeu* créé en Décembre 2017. Il prendra part à la prochaine création de Vincent Thomasset *Carrousel* en 2019 comme comédien/danseur et au spectacle *Glissement de terrain* de Hélène François. En parallèle il crée avec cinq camarades le collectif En Attendant Le Nom.

Gonzague Van Bervesselès : Né à Charleville-Mézières, il débute sa formation au Conservatoire du 15ème arrondissement de Paris, puis, il est admis en 2011 à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC), où il travaille avec des metteurs en scène tels que Laurent Gutmann, Marcial Di Fonzo Bo, Cyril Teste, Jean-Pierre Baro, Catherine Marnas, et finalement avec Giorgio Barberio Corsetti, qui l'invitera à jouer dans *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes (Festival d'Avignon 2014). Récemment, il était en tournée dans un *Richard II* mis en scène par Guillaume Séverac-Schmitz, *Yaacobi et Leidental*, mise en scène par Aline Reviraud et *Rimbaud Chante Ce que l'homme a cru voir* mis en scène par Régis de Martrin Donos. On l'a vu aussi au cinéma, tenir un des premiers rôles du dernier film de Jean Paul Civeyrac, *Mes Provinciales*, sorti en salles en avril 2018.

Eclairagiste : Grégoire de Lafond : Il commence à travailler dès 2003 en tant que technicien lumière, sa rencontre avec Philippe Berthomé est décisive dans ses choix il l'assistera régulièrement sur de nombreux projets ; les opéras *Melancholia* de Georg Friedrich Haas mis en scène par Stanislas Nordey, *La Traviata* de Giuseppe Verdi dans la mise en scène de Jean-François Sivadier, *L'affaire Tailleferre*, *Le Monstre du labyrinthe* et *Onéguine* de Marie-Ève Signeyrole. *Light Bird* de Luc Peton. Par ailleurs, il travaille avec Pierre Yves Chapalain, Pierre-Marie Baudoin, Léo Cohen Paperman, Justine Heynemann, Diane Clément, Jean-Yves Lazennec et Christine Letailleur pour sa dernière création *Eden Cinéma* au Théâtre National de Strasbourg en février 2020.

En projet

Le prochain projet de la compagnie sera une adaptation de *L'arbre, le maire et la médiathèque*, le scénario d'Eric Rohmer.

Résumé Julien Dechaumes est le maire socialiste de Saint-Juire, un petit village de Vendée. Visant les prochaines élections législatives, il réussit à obtenir une subvention du Ministère de la Culture pour doter son village d'une médiathèque. En compagnie de son amie, l'écrivaine parisienne Bérénice Beurivage, il rend visite au beau-frère de sa cousine, rédacteur en chef d'un magazine mensuel de gauche intitulé *Après-Demain*, afin d'obtenir son appui médiatique. À cette occasion, Julien fait la connaissance de la journaliste Blandine Lenoir qui, séduite par sa démarche, décide de lui consacrer un article. Elle se rend à Saint-Juire pour interviewer les habitants et rencontre l'instituteur Marc Rossignol, violemment opposé au projet notamment à cause de l'abattage d'un magnifique arbre centenaire que la construction d'un tel bâtiment entraînerait.

Notre premier spectacle l'adaptation d'*Un Ennemi du Peuple* d'Ibsen, a été conçu pour se jouer dans tous les lieux, pas seulement des théâtres équipés. Nous sommes ainsi allés à la rencontre des publics, jouant beaucoup en extérieur, en centres de détention, salles des fêtes, et aussi, bien sûr, au sein des théâtres. Grâce à ce procédé nous avons pu démocratiser l'accès à la représentation théâtrale et surtout permettre au sujet de notre pièce, la montée d'un radicalisme politique, de se faire entendre partout.

Mon intention pour ce deuxième spectacle est de continuer à tisser cette double voie originale. Je souhaite ici continuer de m'intéresser au combat politique, creuser ce sujet qui me passionne, et de m'y intéresser cette fois par le biais de la comédie.

Je repartirai ici avec des comédien.ne.s du Ibsen, pour jouer des ressemblances avec notre premier projet, des parallèles, et créer un diptyque politique avec ces deux pièces. Nous continuerons à proposer un théâtre léger dans sa forme, répondant ici au cinéma de Rohmer, pour aller au contact des publics, remettant ainsi la politique et le théâtre au centre de la cité. Nous jouerons ce nouveau spectacle partout mais principalement, c'est là mon souhait, en itinérance et en extérieur.

Le décors sera ce que nous trouverons: un champs, un arbre, un parc! Les comédien.ne.s parleront directement au public, prêchant pour leurs projets. Les scènes s'enchaîneront, entre improvisations avec le public, effets de surprise et scènes tirées du film. Le ton sera vif, drôle et mordant. Nous travaillerons évidemment les scènes tirées du scénario pour jouir de ses dialogues brillants et de ses situations délicieuses. Le texte de Rohmer est un assemblage de discours, politique, écologiste, populaire, intellectuel etc... et nous devons les faire entendre comme tel, sans prendre parti pour l'un ou pour l'autre, pour entendre la parcelle de vérité que chacun possède mais aussi pour rire du ridicule et du formatage que de tels discours réveillerons en nous comme souvenir commun.

La Compagnie Des animaux bizarres et véhéments a été créée par Guillaume Gras en 2018. Elle souhaite cheminer avec une même famille de comédien-n-es et de technicien-ne-s afin de creuser un sillon commun et de faire naître une utopie de travail et de vie. Fouiller les rapports humains et proposer un théâtre en prise avec aujourd’hui sont les lignes directrices de cette jeune compagnie.

La Compagnie est implantée à Tours, en région Centre-Val de Loire, et souhaite s’inscrire pleinement dans son territoire. Ainsi la compagnie donnera des ateliers aux détenus du centre de détention de Châteaudun en 2023 et créera avec eux une pièce autour de la figure du lanceur d'alerte, *L'histoire de Karime B.*

Guillaume Gras et Eurialle Livaudais ont aussi créé le festival *Contes d’été* en août 2020, qui fêtera sa troisième édition cet été, dans la commune de Esves-le-Moutier (37). Le festival est soutenu par la municipalité de Esves-le-Moutier, la Communauté de Commune Loches Sud Touraine, la ville de Loches, le Fond pour le Développement de Vie Associative comme projet innovant, le département Indre-et-Loire, la Région Centre-Val de Loire et la DRAC Centre-Val de Loire.

Compagnie Des animaux bizarres et véhéments

desanimauxbizarresetvehements@gmail.com/0675460365

<https://www.desanimauxbizarresetvehements.com>